

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
 1 mois 3 mois 6 mois 1 an
 Suisse... Fr. 1 50 4 -- 6 50 12 --
 Étranger... » 2 80 7 -- 13 -- 25 --

On peut s'abonner à chaque bureau de poste
 Les abonnements partent
 du 1^{er} et du 15 de chaque mois

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
 Rue St-Pierre
Fribourg

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse...	20 »	
L'Étranger...	25 »	
Réclames...	50 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

L'Allemagne, toujours amie du Sultan, craignait que la démonstration navale italienne n'humiliât trop la Sublime Porte. Ce serait elle qui aurait engagé la Turquie à céder aux demandes italiennes dans la question des bureaux de poste.

La diplomatie turque, habituée à capituler, l'a fait, cette fois-ci encore, d'une façon fort élégante, qui ménageait l'amour-propre des croyants.

Elle a répondu que l'ouverture de bureaux postaux européens ne reposant sur aucun traité, il sera procédé à l'égard des bureaux italiens suivant la décision qui sera prise à l'avenir au sujet de tous les bureaux postaux étrangers et qu'il est ainsi établi que l'ouverture de cinq bureaux italiens ne sera pas interprétée comme un droit spécial acquis.

La Turquie manifeste ainsi que ces bureaux de poste étrangers lui déplaisent, ce qui se conçoit bien, et qu'elle pourrait un jour les supprimer, ce qui n'arrivera pas.

Un journal anglais, établissant combien les postes turques laissent à désirer, suggère une solution heureuse : celle d'établir dans chacun des grands centres ottomans non plusieurs postes étrangères, mais une seule, la poste européenne, à côté de la poste turque. Ce serait une excellente internationalisation, mais le peu d'entente des puissances en Macédoine ne nous promet guère ce petit progrès.

Cette question importe d'ailleurs assez peu à l'Italie. Le sentiment national italien doit être secrètement vexé que l'affaire se soit arrangée si rapidement et que les îles de la mer Egée n'aient pas vu le déploiement des forces maritimes d'un grand peuple. La *Nave* n'est pas partie.

A Rome, le gouvernement italien, comme s'il avait voulu un incident à tout prix, aussitôt que la Porte eut acquiescé à son ultimatum, a attiré l'attention de l'ambassadeur de Turquie sur les points suivants :

1^o Attitude des fonctionnaires ottomans dans certaines localités de l'Empire, vis-à-vis des autorités consulaires italiennes et des sujets italiens ;

2^o Entraves apportées illégalement par certaines autorités ottomanes à l'acquisition d'immeubles par des sujets italiens ;

3^o Défense arbitraire de prendre des passagers et des marchandises faite au paquebot italien qui effectue le voyage de Tripoli à Homs et Misrata.

M. Tittoni a eu bien soin d'ajouter que cette notification serait développée dans une note en due forme qui serait prochainement envoyée au gouvernement turc.

En faut-il davantage pour confirmer ce qu'on pouvait soupçonner déjà, à savoir que la démonstration navale n'était qu'un prétexte et que ce que veut en réalité l'Italie, c'est prendre une plus large place au soleil de l'Orient. Les visées de l'Autriche ont mis les Italiens en appétit.

Nous avons enregistré que le gouvernement chinois a retiré, le 10 avril dernier, aux missionnaires les titres honorifiques qu'un décret impérial leur avait naguère accordés. On serait tenté de voir dans ce retrait la manifestation d'un fâcheux changement de dispositions à l'égard des missionnaires. Il paraît qu'il n'en est rien. C'est le 15 mars 1899 que la Cour de Pékin avait officiellement reconnu la hiérarchie catholique et qu'elle avait attribué aux prêtres le rang de préfets et aux évêques le rang de vicerois. C'étaient des honneurs qui pouvaient être lourds à porter et qui risquaient de mettre les missionnaires mal à l'aise vis-à-vis des consuls européens auxquels ils devenaient supérieurs. La plupart de ceux qui furent l'objet de cette distinction ne voulurent pas en user et firent tout leur

possible pour la faire abolir. Le gouvernement anglais fut pressenti par la Cour sur la convenance qu'il y aurait à donner les mêmes titres aux missionnaires protestants. Il préféra négativement.

Enfin le gouvernement chinois s'avisait de penser qu'il avait été trop loin en imposant des honneurs dont les destinataires étaient confus. Il rapporta l'édit de 1899. Les missionnaires n'en sont pas moins estimés en Chine.

Au moment où la statistique vient de révéler que la France, en 1907, a eu une vingtaine de mille décès de plus que de naissances, il faut constater la rapide augmentation de la natalité chez les autres grandes puissances.

En 1851, la France et l'Allemagne (territoire actuel) avaient le même chiffre de population : 35 millions. En 56 ans, la France a péniblement monté à 39 millions, et l'Allemagne est arrivée à 62 millions, augmentant chaque année de 800,000.

L'Angleterre n'avait, en 1851, que 27 millions d'habitants ; elle est aujourd'hui à 45 millions ; elle s'accroît d'un demi-million par an.

L'Autriche-Hongrie (territoire actuel) n'avait, en 1851, que 31 millions d'habitants ; elle en a aujourd'hui 48 millions sans compter la Bosnie.

En 1851, l'Italie (territoire actuel) possédait 24 millions d'habitants ; elle en a aujourd'hui 35 millions. Dans dix ans, elle aura dépassé la France.

Un pasteur protestant du canton de Vaud vient de publier un livre : *Homme et Dieu*, où il démontre la divinité de Jésus-Christ. Beaucoup de pasteurs évitent aujourd'hui cette affirmation. L'auteur de *Homme et Dieu* estime qu'il faut revenir à un christianisme intégral, c'est-à-dire à la divinité de Jésus-Christ et aux miracles racontés dans l'Evangile, si l'on désire, dit-il, arrêter la déliquescence d'opinions dont nous souffrons. Les protestants croyants ne sont pas les derniers à louer le Pape d'avoir condamné le modernisme.

Le féminisme

Samedi, 25 avril, s'ouvre à Rome le premier congrès des femmes italiennes. Ce congrès ne s'occupera d'aucune question politique, ni du vote des femmes ; ce sera un congrès féminin, mais non un congrès féministe, dit le programme.

Cette sagesse des femmes du Midi nous repose des exagérations des suffragettes anglaises, qui veulent conquérir le droit de vote, et même de beaucoup de revendications des féministes allemandes, qui marchent à la romorque du socialisme.

En ce vaste jardin du féminisme, il pousse quantité d'herbes folles qui s'agitent au moindre vent.

Certaines femmes ont étudié à la hâte et sans ordre ; elles ont tout effleuré et n'ont rien approfondi ; dans leur esprit, les doctrines s'entassent et s'entchevêtrent. Quel fil d'Ariane débrouillera jamais ce chaos ?

Rarement, elles ont sur ce qu'elles prêchent des notions très nettes, mais elles sont toujours riches de beaucoup d'enthousiasme et de beaucoup d'espoir. Charmées par des phrases sonores, séduites par des horizons nouveaux, elles hésitent à franchir les barrières qui ont jusqu'ici enserré leur domaine moral. Elles se contenteraient de très peu de chose ; elles demandent et ne réclament pas. Leurs petites âmes frivoles seraient désolées qu'à des droits nouveaux viennent s'ajouter des responsabilités nouvelles. Le féminisme doit être une rose sans épines. Elles l'ont accueilli avec bonheur, et s'en parent, ainsi que d'une mode inédite. Le féminisme se porte comme un chapeau.

Un demi-siècle d'enseignement universitaire

Le professeur de dogme à la Faculté de théologie de l'Université d'Innsbruck, P. Hugo Hurter, S. J., commencera, le

2 mai prochain, son centième semestre d'enseignement à ladite Université.

Le P. Hurter, que l'on a pu entendre et applaudir au comers des étudiants suisses au Katholikentag de Fribourg, il y a deux ans, est originaire de Schaffhouse.

Ainsi se forme l'arrière-garde, fort nombreuse, et assez tiède, ayant beaucoup de mots, et peu d'idées. Il y a aussi le bataillon des révoltés, de celles qui s'avancent en éclaireurs, et veulent rompre avec tout préjugé, peut-être avec tout devoir. C'est à l'étranger, en Russie par exemple, la nihiliste aux idées ardentes, pour laquelle le mot de féminisme est synonyme de révolution.

Ce sont, parmi d'autres nations, quelques âmes exaltées, pleines de mépris et de rancune pour une société qui les dédaigne et qui les opprime. Celles-ci voudraient détruire la famille, peut-être parce qu'elles n'ont jamais connu la douceur d'un foyer.

Il y en a d'autres, auxquelles doit aller beaucoup de pitié : celles que la vie a meurtries, qui se courbent sous l'injustice, et qui, de tout leur désir, souhaitent la liberté.

Au souffle du vent qui passe, ce sont des milliers d'herbes folles qui s'inclinent, parfois très bas. Mais il y a aussi, tout au fond du jardin, des plantes qui portent des fruits. Ce sont les femmes à l'esprit sain, à l'intelligence claire, dont la volonté se dirige naturellement vers le bien.

Certaines ne connaissent pas encore le bonheur de croire, mais la plupart, soyez en sûrs, savent que toute entreprise humaine n'est vraiment féconde qu'avec l'aide de Dieu.

Et, puisque nous entrons ici dans le féminisme chrétien, le seul acceptable, il faut parler de la femme idéale, telle qu'il le fait entrevoir.

Je voudrais qu'une instruction sérieuse la rendit capable de défendre ses convictions, non seulement de tout son cœur, mais encore de tout son esprit. Elle aura suffisamment étudié, sans cependant surcharger son intelligence d'un excès de mathématiques ou de sciences exactes. De solides lectures la mettront à même de soutenir une conversation d'un niveau élevé, et, au besoin, de la détourner d'un terrain dangereux. Elle saura s'intéresser aux travaux de son mari, diriger l'éducation de ses enfants, comprendre l'art dans ses plus nobles manifestations, et exercer sur son milieu une influence saine, car elle n'oubliera pas que l'avenir d'un pays dépend en grande partie de l'action féminine.

Elle s'approchera des pauvres, de ceux qui souffrent, de cette grande partie de la nation qu'on méconnaît si souvent, et qu'on nomme le peuple. Affranchie de vains préjugés, si la pauvreté la visite, elle saura se mettre au travail, et trouvera plus digne de gagner sa vie que d'être à charge à qui que ce soit. Avec un champ d'action aussi étendu, je doute que la femme, mariée ou non, ait jamais envie d'entrer dans les carrières qui appartiennent à l'homme, et vers lesquelles sa mission ne la conduit pas.

Sans doute, quelques intelligences exceptionnelles peuvent occuper avec succès certaines positions, mais la femme qui sort de sa sphère est en général bien près de perdre son équilibre moral. Son rôle n'est pas moindre que celui de l'homme : il est autre. Si elle le comprend, et qu'elle sache le remplir, elle ne regrettera pas les sentiers parfois difficiles d'un féminisme mal conçu.

Donner aux jeunes filles une éducation plus large, de fortes croyances, leur apprendre à faire face aux difficultés de la vie, leur parler d'honneur, comme à leurs frères, c'est là le commencement du vrai féminisme, le seul qui ne soit pas dicté par l'orgueil, et qui pourrait prendre comme devise ces deux mots : « Dieu et Patrie ».

ÉTRANGER

Les Français au Maroc

Dimanche, un premier train ramenant les blessés dans l'affaire de Talza, a passé en gare de Beni-Ounif (Sud-Ora-nais). La population entière s'était portée à l'arrivée du train pour témoigner aux soldats toutes ses sympathies et leur offrir quelques rafraîchissements. Une soixantaine de blessés, parmi lesquels lieutenant Saunier (blessure à la tête), et le lieutenant Thévenot (blessure à la jambe) ont pu seuls supporter le voyage. Les autres, tous grièvement blessés, sont en traitement à Béchar. Sur les 98 blessés, sept ont succombé à leurs blessures. Voici quelques renseignements recueillis auprès des blessés.

La colonne Pierron, forte de 800 hommes, campait au nord de Talza. De petits postes, composés de 10 Sabariens et 30 zouaves, avaient été placés à 1500 mètres du camp. Il était trois heures du matin. La nuit était claire, mais le vent soufflait avec violence. La harka entière, comprenant 2000 fantassins et 300 cavaliers, fit une marche de nuit pour venir s'arrêter à une portée de fusil des avant-postes. Quelques Marocains, entièrement nus, afin de ne pas faire de bruit, armés de coutelas, rampèrent, surprisent les sentinelles et les poignardèrent ; les 10 spahis furent tués et 25 zouaves sur 30 grièvement blessés ; mais ils purent, en se défendant à la baïonnette et en faisant des feux de salvé, regagner le camp.

La violence du vent empêcha de les entendre.

Pendant ce temps, le reste de la harka fit un mouvement tournant et évahit le camp avec furie. Il y eut un moment de désordre, vite dissipé, pendant lequel quelques officiers furent blessés. Ce fut alors un corps à corps terrible. La légion et les tirailleurs mirent baïonnette au canon et les spahis sabrés au clair, pour arriver à dégager le camp.

Les cadavres des Marocains jonchaient le sol, mêlés à ceux des soldats français. Une fois l'ennemi hors du camp, la cavalerie lui donna une chasse effrénée, durant près de dix kilomètres, en tuant encore plus de cinquante, en blessant le double.

Il paraît certain que le général Vigy va frapper un grand coup et que sa marche en avant le portera jusqu'à Bou-Anan, position stratégique entre deux vallées dans lesquelles de nouvelles harkas sont en formation.

Guillaume II à Corfou

Hier mardi, à 11 heures, est arrivé à Corfou l'*Iszedin*, portant la mission turque. Les cuirassés allemands *Hambourg*, anglais *Implacable* et grec *Spetzias*, l'ont saluée à son arrivée. Les voitures de la cour ont conduit Turkhana pacha au château de Mon-Repos, où il a été reçu en audience par le roi de Grèce. L'entrevue a duré trois quarts d'heure. La mission est montée dans les automobiles de l'empereur Guillaume et s'est rendue au palais de l'*Achilleion* pour remettre à l'empereur d'Allemagne un autographe du sultan. Le souverain allemand a cordialement reçu la mission et l'a gardée à déjeuner.

La mission s'est embarquée sur l'*Iszedin*, qui partira pour l'Épire.

M. Theotokis est arrivé. Il s'est entretenu longuement avec le roi Georges.

La nomination des évêques en France

Lorsque la Séparation fut prononcée, il y avait une quinzaine de sièges épiscopaux à pourvoir. Le Pape nomma directement les titulaires de ces sièges vacants. Par la suite, le Saint-Siège invitait les évêques de chaque province ecclésiastique à lui désigner trois candidats avec les mentions : *dignus, dignior, dignissimus*, suivant leurs mérites respectifs, lorsqu'il y avait une vacance dans leur province.

Le Vatican renonce aujourd'hui à ce système et voici celui qu'il vient d'adopter. Par lettre adressée par la Secrétairerie d'Etat, tous les évêques de France ont été invités à envoyer chaque année, à Rome, au début de l'année, qu'il y ait ou non une vacance épiscopale, les noms de trois prêtres qui leur paraissent dignes d'être élevés à l'épiscopat. On ne leur demandait pas seulement de fournir des noms, mais de donner des réponses précises à un questionnaire soigneusement établi de manière qu'un dossier exact puisse être établi pour chaque candidat. Comme il y a 82 évêques et archevêques de France, cela ferait 250 noms environ sur lesquels le Pape pourrait exercer son choix. Cette liste de noms sera remise à une commission de huit cardinaux chargés d'examiner et de discuter les titres des candidats ainsi proposés, après des enquêtes faites grâce aux moyens d'informations dont dispose la Secrétairerie d'Etat.

Puis, le Pape, sans autre consultation de l'épiscopat, mais après examen des dossiers, pourvoira *motu proprio* aux

vacances épiscopales, en se réservant toutefois le droit de prendre les futurs évêques en dehors des noms qui lui auraient été transmis.

L'INCIDENT DE LA MESSE DU PAPE

Le *Giornale d'Italia* donne les détails suivants sur le pénible incident survenu dimanche au Vatican pendant la communion pascale donnée par le Pape.

Les trois étrangers israélites qui s'avancèrent à la table de communion pour recevoir la sainte Hostie de la main du Saint-Père sont M. Feilbogen, un professeur viennois, sa femme et sa belle-sœur.

Ils avaient été chaudement recommandés par l'ambassadeur d'Autriche. Le correspondant du *Temps* a recueilli les détails complémentaires suivants :

La famille Feilbogen avait voulu assister à la cérémonie pontificale, comme tant de voyageurs de semaine de Pâques, par curiosité. Ils s'habillaient avec les rites catholiques, quand ils ont vu les fidèles communier, ils ont cru devoir agir pareillement pour ne pas se singulariser. L'une des dames fut toutefois prise de scrupule au moment où elle recevait l'Hostie et chercha à la cracher dans ses mains ; se voyant observée, elle l'avalait. Ils se déclarèrent navrés de ce scandale non prévu d'it.

L'affaire a, paraît-il, vivement affecté le Pape, qui était ordinairement accueillant dans les invitations ou audiences accordées sur la demande des ambassadeurs ou autres hauts personnages. Je crois savoir que, désormais, une grande sévérité sera observée.

On blâme généralement la légèreté de l'ambassadeur qui a sollicité l'entrée du Vatican pour des infidèles notoires.

LES SOUVERAINS ANGLAIS À COPENHAGUE

Le roi et la reine d'Angleterre, ainsi que la princesse Victoria, sont arrivés hier soir mardi à Copenhague. Les souverains anglais ont été reçus par la famille royale de Danemark et les autorités. Une foule nombreuse les a acclamés. Le roi Edouard, la reine et la princesse Victoria sont descendus au château d'Amalienborg.

DANS LE SOMALILAND ITALIEN

Le ministre italien des affaires étrangères d'Italie a reçu du gouverneur du Somaliland italien une dépêche datée de Mogadiscio le 14, annonçant que les troupes au service de l'Italie ont attaqué, le 3 avril, une bande de Bimans. Les rebelles ont été dispersés ; un certain nombre ont été tués ou faits prisonniers. Elles ont également capturé Abu Mohammed Galle, chef important et cousin de Abei Cher Galle, dont dépendent les tribus rebelles.

Dans une autre dépêche, le gouverneur du Somaliland fait savoir qu'il a reçu du sultan d'Obbia une lettre disant notamment :

J'espère voir arriver le résident italien. Dans une deuxième rencontre, mes hommes ont mis en fuite les ennemis. Ils en ont tué 200 et se sont emparés de 51 fusils. Dans la première rencontre avec les hommes du Mullah, une centaine de ceux-ci ont été tués et 46 fusils pris. Je me prépare à attaquer une troisième fois.

QUESTION D'HABIT

Hier mardi, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de Rome, le roi Victor-Emmanuel a inauguré un pont et un talus reliant les jardins du Piccio et la villa Borghèse. La nouvelle municipalité a donné un concert au Capitole, auquel la reine a assisté. Les conseillers municipaux de l'extrême-gauche ont refusé l'invitation, parce qu'ils avaient été priés de revêtir, pour la circonstance, leur habit noir.

CHINE ET JAPON

Le correspondant du *New-York* à Changhai dit que cinq croiseurs japonais et plusieurs contre-torpilleurs ont reçu l'ordre de partir pour les eaux chinoises méridionales.

Les procès Harden

Hier mardi, a été jugé par le tribunal du premier arrondissement de Munich, le procès intenté par M. Maximilien Harden à M. Stedele, rédacteur de la *Neue Freie Volkszeitung*, qui avait répandu le bruit que M. Harden avait reçu du prince d'Eulenburg un million de marcs pour garder le silence. M. Stedele a été condamné à cent marcs d'amende et aux frais.

Des accusations très nettes, dont le *Motin* se fait l'écho, sont lancées contre un parlementaire très suffisamment désigné pour que l'on puisse dire qu'il s'agit de M. Fernand Rabier, député radical d'Orléans, vice-président de la Chambre, franc-maçon de marque.

Attentat contre le président du Guatemala

Le consul du Guatemala à New-York a reçu lundi soir de Guatemala le télégramme suivant :

Tandis que le président Cabrera pénétrait dans le palais, une série d'explosions se produisirent. Heureusement, le président ne fut que blessé. Il a eu un doigt emporté. L'ordre le plus parfait règne dans le pays.

Un télégramme de Guatemala au New-York Herald

via Panama, dit que le président Cabrera se rendait au palais national pour y recevoir le nouveau ministre des Etats-Unis. Il avait atteint la grille d'entrée et descendait de sa voiture quand plusieurs individus ouvrirent le feu avec leurs revolvers. Le président fut blessé à la main droite. Plusieurs arrestations ont été opérées, mais on ne sait si les coupables sont parmi les personnes arrêtées.

Les milliardaires américains

On télégraphie de Rome aux journaux parisiens que M. Pierpont Morgan a acheté pour 2,500,000 fr. le fameux tableau de Raphaël la *Vierge et saint Antoine de Padoue*. Le tableau restera en Italie et sera probablement placé dans un palais acheté par M. Pierpont Morgan à Rome.

PERSE ET RUSSIE

Un fort détachement russe est parti de Tiflis pour Belesvar afin de châtier les brigands persans. Ces derniers ont perdu deux de leurs chefs lors de leur récente collision avec les Russes. Le commandant de la brigade de surveillance de la frontière annonce que les brigands ont regagné l'intérieur du pays avec des pertes importantes. Le détachement russe est à dix kilomètres de la frontière.

DANS LE SOMALILAND ITALIEN

Le ministre italien des affaires étrangères d'Italie a reçu du gouverneur du Somaliland italien une dépêche datée de Mogadiscio le 14, annonçant que les troupes au service de l'Italie ont attaqué, le 3 avril, une bande de Bimans. Les rebelles ont été dispersés ; un certain nombre ont été tués ou faits prisonniers. Elles ont également capturé Abu Mohammed Galle, chef important et cousin de Abei Cher Galle, dont dépendent les tribus rebelles.

Dans une autre dépêche, le gouverneur du Somaliland fait savoir qu'il a reçu du sultan d'Obbia une lettre disant notamment :

J'espère voir arriver le résident italien. Dans une deuxième rencontre, mes hommes ont mis en fuite les ennemis. Ils en ont tué 200 et se sont emparés de 51 fusils. Dans la première rencontre avec les hommes du Mullah, une centaine de ceux-ci ont été tués et 46 fusils pris. Je me prépare à attaquer une troisième fois.

QUESTION D'HABIT

Hier mardi, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de Rome, le roi Victor-Emmanuel a inauguré un pont et un talus reliant les jardins du Piccio et la villa Borghèse. La nouvelle municipalité a donné un concert au Capitole, auquel la reine a assisté. Les conseillers municipaux de l'extrême-gauche ont refusé l'invitation, parce qu'ils avaient été priés de revêtir, pour la circonstance, leur habit noir.

CHINE ET JAPON

Le correspondant du *New-York* à Changhai dit que cinq croiseurs japonais et plusieurs contre-torpilleurs ont reçu l'ordre de partir pour les eaux chinoises méridionales.

Les procès Harden

Hier mardi, a été jugé par le tribunal du premier arrondissement de Munich, le procès intenté par M. Maximilien Harden à M. Stedele, rédacteur de la *Neue Freie Volkszeitung*, qui avait répandu le bruit que M. Harden avait reçu du prince d'Eulenburg un million de marcs pour garder le silence. M. Stedele a été condamné à cent marcs d'amende et aux frais.

Les Hollandais à Sumatra

La Haye, 21.

La région occidentale de Sumatra est en émeute. De toutes parts les troupes hollandaises rencontrent de la résistance. Dans un combat livré près de Djohor, les insurgés ont eu un nombre considérable de tués. Du côté hollandais, un lieutenant a été tué, six soldats, trois coolies, et trois non combattants ont été blessés. Des renforts, envoyés dès le lendemain, ont été attaqués par les révoltés. Au cours du combat, un soldat a été tué et quatre grièvement blessés.

Le soulèvement a été provoqué par la mise en vigueur de nouveaux impôts. Des troupes ont été envoyées à Pakkambata et à Bangkajang. On prévoit de nombreuses opérations sérieuses dans le district de Padang, où se manifeste encore une vive opposition contre l'impôt. Un fort a déjà été attaqué, les assaillants ont eu 18 tués et 50 blessés. Les chefs ont été capturés.

Confédération

Chemins de fer fédéraux. — Les C. F. F. ont transporté en mars 1908 5,364,000 voyageurs et 987,000 tonnes de marchandises.

Les recettes se sont élevées à 10 millions 195,000 fr.

Comparé avec le chiffre de mars 1907, il y a augmentation de 189,466 voyageurs et de 14,345 tonnes de marchandises, et diminution de 255,345 fr. dans les recettes.

Les recettes d'exploitation se sont élevées en mars 1908 à 10,455,000 fr. Les dépenses à 7,952,000 fr.

Les recettes sont en diminution sur mars 1907 de 267,165 fr., les dépenses sont en augmentation de 921,044 fr.

Pour le premier trimestre 1908, les recettes d'exploitation se sont élevées au total à 28,457,000 fr., soit 143,258 fr. de plus que dans la période correspondante de 1907.

Les dépenses ont été au total de 22,990,000 fr., soit 2,393,305 fr. de plus que dans la période correspondante de 1907.

L'exécuteur des recettes a la fin de mars 1908 s'élève à 5,467,000 fr., soit 2,250,000 fr. de moins que dans la période correspondante de 1907.

Les secrétaires ouvriers. — Le Comité central de la Fédération ouvrière suisse a confirmé les secrétaires ouvriers sortant de charge. M. le rédacteur Brandt, qui déclinait une réélection comme membre du comité directeur, a été remplacé par M. Conzett, par 17 voix. M. le Dr Bomberger, rédacteur à Schaffhouse, a obtenu 16 voix.

La landsgemeinde. — La landsgemeinde du canton d'Appenzell (Rh-Ext.) aura lieu dimanche à Trogn. Elle aura à procéder à l'élection d'un conseiller d'Etat en remplacement du major Stricker, qui part pour Bâle, et de deux membres du tribunal cantonal, en remplacement de deux démissionnaires.

Le théâtre et la presse. — Sur la proposition du directeur M. von Bonarrit, le théâtre de la ville donnera, le 27 avril, une représentation en faveur de la caisse de pension et de vieillesse de la presse suisse.

GRISONS. — La méningite infectieuse à la Caserna. Le père du soldat Casanova, décédé à Wabtenstadt, où il avait été transféré avec l'école de Coire, ainsi que les autorités communales d'Oberrax, constatent publiquement que la mort de Casanova est due à la méningite cérébro-spinale. A la suite de cette déclaration, la presse bernoise l'autorité militaire d'avoir passé sous silence ces cas de décès. On fait remarquer que cette dissimulation de la vérité n'est pas pour augmenter la confiance de la population dans les publications de l'autorité militaire.

TESSIN. — Grand Conseil. — La session ordinaire du Grand Conseil tessinais a été ouverte hier mardi après midi, à 2 heures.

M. Bossi, rédacteur de l'Action, a été élu président.

Cette élection acquiert une signification spéciale, par le fait de l'intervention de M. Bossi dans le récent débat sur la loi scolaire. On se rappelle que M. Bossi s'est exprimé en termes grossiers sur les dogmes et la morale catholiques.

Les étrangers à Lugano. — Suivant le bulletin du bureau officiel de renseignements de Lugano, il y a en ce moment-ci 4000 étrangers dans cette ville. Ce chiffre n'a jamais été atteint jusqu'ici. Les hôtels sont littéralement bondés et quelques-uns ont dû même refuser des voyageurs. Avec le temps supe de dont la saison favorise Lugano, il y a lieu d'espérer que cette aubaine continuera.

NEUCHÂTEL. — Les détournements à l'Hospice de Corcelles. — Le nommé Descoz, arrêté pour détournements à l'Hospice de la Côte, avait débuté comme pasteur. C'est en 1893 qu'il lui offrit la place de caissier de l'Hospice de la Côte. Là, il prit bientôt l'habitude de ne plus reporter aux bilans le solde de l'année précédente, mais de le mettre dans sa poche.

Il réunit ainsi la jolie somme de 23,000 fr. L'affaire s'étant découverte il y a quelques semaines, le comité de l'Hospice espéra pouvoir éviter le scandale. Mais le Vignoble, petit journal du district, se fit un jour l'écho de la rumeur publique, et l'arrestation ne put plus être différée.

Le scandale, à Neuchâtel, est énorme.

L'école de commerce. — L'école de commerce de Neuchâtel compte 850 élèves. Il en a été inscrit 400 nouveaux à la rentrée de Pâques.

GENÈVE. — Un incident de frontière. — Les dépêches ont dit l'émoi suscité dans la zone savoyarde par le fait que, lundi matin, deux gendarmes suisses, voulant arrêter un Français recherché pour avoir enfreint un arrêté d'expulsion, pénétrèrent sur le territoire français et arrêtèrent l'individu.

Le Journal de Genève ramène cette affaire à ses proportions exactes. Voici les faits :

Le gendarme Indermühl, du poste frontière de Perly, exerçant une surveillance, lundi 20 courant, vers 11 h 45 du matin, devant le Café Besson, sur territoire suisse. Il vit sortir de l'établissement le nommé Cox, âgé de 35 ans. Sachant que Cox, un repris de justice, était expulsé du canton de Genève, le gendarme Indermühl appréhenda cet individu en rupture de ban pour le conduire au poste. Cox chercha à prendre la fuite, mais le gendarme parvint à le maintenir ; Cox se débattit alors et porta un violent coup de poing au gendarme, qui fut atteint à la joue gauche. Cette première scène se passait sur territoire suisse à sept mètres environ de la frontière française.

Malgré la violence du coup, le gendarme Indermühl continua à lutter contre le repris de justice ; tous deux tombèrent à terre et, en roulant au cours de ce corps à corps, empiétèrent de deux mètres à peu près sur le territoire français. Comme Cox continuait à se débattre désespérément, le gendarme demanda main forte à un citoyen ; les deux hommes ne parvenant pas à se rendre maître du forcené, le sous-brigadier Charrier intervint et Cox fut finalement conduit au violon.

On n'a encore reçu au Palais fédéral, à Berne, aucune information au sujet de l'incident. Le Conseil fédéral a demandé par dépêche, au gouvernement genevois, des renseignements sur cette affaire.

On estime, à Berne, que si Cox a été arrêté sur territoire français, il doit être remis immédiatement en liberté, quelles que soient les conditions dans lesquelles s'est effectuée son arrestation.

Les journaux de Paris reproduisent une note Havas qui remet au point l'incident de frontière de Perly, considérablement grossi par la dépêche adressée par le député David à M. Clémenceau. Cette note expose que le nommé Cox a bien été arrêté sur le territoire suisse et que le gendarme, en luttant avec lui, a roulé à terre et a dépassé la frontière d'environ deux mètres.

Affaires sierraises

On nous écrit :

L'assemblée primaire de Sierre avait été convoquée pour le jour de Pâques, afin de se prononcer sur la fermeture des magasins le dimanche et l'achat de forces motrices. Les citoyens étaient accourus nombreux pour prendre part à l'importante discussion du second objet.

On a décidé la fermeture de tous les magasins, sauf les cafés, pâtisseries et laiteries, les dimanches, dès midi et demi.

La municipalité de Sierre avait eu la louable initiative de vouloir doter cette localité d'une usine électrique, pour les besoins de l'éclairage et de la petite industrie. Il s'agissait de la concession de la Navizence depuis le confluent de la Congra à la prise du canal de l'Aluminium, sur territoire de Saint-Jean et d'Ayer, concession accordée en 1899 et 1902, puis transférée à la Société électrique du Val d'Anniviers.

La commune, selon le projet du conseil, devenait actionnaire de cette Société moyennant un versement de 140,000 fr. et en garantissant l'intérêt à 4 1/2 % d'un emprunt hypothécaire de 200,000 fr. destiné à porter le capital à 430,000 fr. Cette opération financière permettait d'agrandir l'usine de la Société et d'obtenir un surcroît de forces de 680 chevaux.

M. le député Clivaz a soulevé une intéressante question, de droit. L'art. 10 de la loi sur la matière prévoit que toutes les forces concédées et non utilisées dans l'espace de 5 ans dès la concession, rentrent dans le domaine public. Or, la Société n'utilise qu'environ 600 m. du courant concédé. M. Clivaz et avec lui M. Ca. de Preux, directeur de l'Aluminium et M. l'avocat Berolaz, estimaient que la Société du Val d'Anniviers n'était pas concessionnaire du trajet non utilisé.

Après une longue discussion, le conseil fut invité à procéder à une nouvelle étude, à entrer en négociation avec l'Aluminium qui fournit actuellement l'électricité à Sierre afin d'obtenir des conditions moins onéreuses.

Enfin, M. le député Clivaz a fait à la municipalité l'offre ferme de livrer 1100 HP, sur turbines, à une usine à créer dans la Liègne, en amont de l'usine de la ville de Sion, pour le prix global de 450,000 fr.

Les crédits nécessaires ont été accordés au conseil pour faire de nouvelles études.

Hier, lundi 20, a eu lieu en grand solennité l'inauguration du drapeau du district de Sierre. Les corps constitués étaient représentés à la cérémonie.

FAITS DIVERS

ETRANGER

Cambriolage d'une banque à Marseille. — Voici quelques détails sur l'audacieux cambriolage tenté à l'agence A du Crédit Lyonnais, à Marseille.

Il était midi quarante ; le gardien de l'agence, un homme de trente-trois ans, nommé Dumas, était dans le hall, sur la porte entrouverte des bureaux. A ce moment, un individu, vêtu correctement, le mains gantées et portant un élégant sac de voyage, entra et allant directement au gardien, lui demanda si, en dépit de l'heure,

on ne lui délivrerait pas des lettres de crédit pour Saint-Petersbourg. Le gardien se déclara incompétent. Mais tout en continuant à solliciter des explications, l'intrus s'arrangea pour pousser Dumas à l'intérieur du bureau sans qu'il s'en aperçût. A ce moment, trois nouveaux individus qui, du dehors, guettaient l'instant propice, pénétrèrent dans le hall et Dumas fut blotté et ligotté. Un revolver aussitôt braqué sur lui l'avait du reste prévenu qu'au moindre appel, il était mort.

Maîtres de la place, et tandis qu'ils avaient poussé le gardien dans un coin, les malfaiteurs se mirent en œuvre de forcer la porte du coffre-fort à l'aide d'une lampe à acétylène dissous, aux effets duquel les plaques d'acier les plus robustes ne résistent pas. La première paroi avait déjà été enlevée lorsque le garçon de la pharmacie Depouzier, attendant à l'agence du Crédit lyonnais, ne voyant pas venir Dumas qui avait l'habitude de papoter avec lui après le déjeuner, eut l'idée de s'enquérir du motif de son abstention ; et comme un familier, il pénétra dans les bureaux de l'agence. Il ne fut pas peu surpris en voyant la fumée qui les emplissait, produite par la lampe des cambrioleurs. Il appela Dumas tout en criant :

— Mais il y a la feu ici !

— Les cambrioleurs payèrent d'audace. — Oui ; lui dirent-ils, il y a le feu. Courez prévenir les pompiers.

Le garçon pharmacien alla téléphoner ; et dix minutes plus tard, les pompiers arrivèrent. Les malfaiteurs avaient disparu sans prendre le temps d'emporter leur lampe qui flambait encore à côté du coffre-fort à demi ouvert.

Dumas fut débarrassé de ses liens et il raconta ce qui s'était passé.

Le coffre-fort contenait plus de 300,000 fr.

Inondations. — A la suite du débordement de l'Oupa, 650 maisons de la ville d'Orël (Russie) sont entourées par les eaux. Les habitants, pris de panique, quittent leurs demeures. Il y a de nombreux noyés. Les caves des magasins étant inondées, les provisions manquent.

La collision de Melbourne. — Le nombre des victimes de la catastrophe de chemin de fer qui s'est produite lundi soir est de 41 morts et 88 blessés.

Pour un timbre. — Un collectionneur de timbres de Budapest convoitait un timbre bleu de l'Helvétie, de 10 rappen, que le marchand lui offrait pour 500 francs. Quand, à force d'économies, il eut réuni la somme nécessaire pour se payer cette fantaisie, le marchand lui déclara que la valeur du timbre avait haussé et qu'il en voulait maintenant 750 francs. Le collectionneur s'est pendu de désespoir.

Un ballon allemand tombé en France. — Un ballon monté par trois lieutenants allemands, dont un lieutenant d'artillerie, et venant de Coblenze, a atterri dans un champ de tir près de Givet (Ardenne, France).

Les aéronautes ont quitté Givet aussitôt. Ils ont déclaré aux autorités qu'ils voulaient atterrir en Belgique, mais qu'ils en avaient été empêchés par le vent.

Collision. — Une automobile dans laquelle se trouvaient le roi d'Espagne, les princes Rénier et Philippe de Bourbon, frère de l'infant Charles de Bourbon, a heurté un tram. L'accident s'est borné à une avarie insignifiante à la voiture royale, qui pour suivit sa route aussitôt. Le roi et les princes sont sains et saufs.

Explosion de Territet. — Voici la dernière version que l'on donne sur l'explosion de dimanche soir :

La compagnie du Montreux-Glion a fait édifier un baraque en bois, servant de refuge pour les ouvriers, qui y mettent leurs vêtements, des outils, et qui y prennent leurs repas. Dimanche soir, un jeune Italien, nommé Jean Massini, chargé de la surveillance, s'y trouvait en compagnie d'un cama-

rade, nommé Antonelli. Comme il faisait froid, les deux jeunes gens allumèrent du feu dans la baraque. Près d'eux était un bidon ; ils le crurent rempli de pétrole ; ils en vidèrent un peu sur le feu pour l'éteindre. C'était de la benzine. Le récipient fit explosion, brûlant aux bras et au visage les deux imprudents qui, sans attendre leur reste, s'enfuyèrent.

L'explosion de la benzine avait mis le feu à la baraque, qui flambait comme une allumette ; dans un coin de la cabane étaient cachés six cartouches de châtiment et un certain nombre de détonateurs ; ce sont ceux-ci qui déterminèrent l'explosion. La baraque fut pulvérisée.

Les deux jeunes imprudents s'en tirent avec quelques brûlures.

LE TEMPS

Paris, 21.

Un froid rigoureux et la neige sont signalés dans de nombreux départements, notamment ceux du Rhône, de la Haute-Loire et de l'Ardeche.

Montpellier, 21.

La gelée a causé d'importants dégâts dans la région de Montpellier. La neige est tombée en abondance dans les régions montagneuses de l'Hérault.

Berlin, 21.

La température est descendue la nuit dernière. Il est tombé de la neige vers midi.

Kiel, 21.

La température étant tombée brusquement, des chutes de neige ont eu lieu pendant la nuit.

Breslau, 21.

D'énormes masses de neige sont tombées ces jours-ci dans les Riesengebirge.

On mande de Lauban à la Schlesische Volkszeitung que tout l'Iserskamm offre un véritable paysage hivernal.

FRIBOURG

Association catholique. — Dans sa dernière séance, le comité cantonal a nommé M. Henri Clément, receveur général, caissier de l'Association pour le canton de Fribourg, en remplacement de M. Oscar Blanc, décédé.

Les sections qui n'ont pas encore versé leurs cotisations pour 1907 sont instamment priées d'en adresser le montant, sans retard, au nouveau caissier, à la Chancellerie d'Etat.

A M. H. Clément, les remerciements et la gratitude du comité et des membres de l'Association.

Œuvre des Missions Intérieures. — M. le rév. chanoine Bernet, à Fribourg, a bien voulu accepter de succéder à M. Oscar Blanc, dans les fonctions de caissier de l'Œuvre des Missions Intérieures pour la Suisse française. Le comité central de l'Association populaire catholique ne manquera pas d'accepter avec reconnaissance les services de M. le chanoine Bernet, et de ratifier définitivement le choix qui a été fait de sa personne par le Bureau de l'Œuvre.

C'est donc à M. le chanoine Bernet, rue de la Samaritaine, à Fribourg, que devront être adressés dorénavant tous les dons destinés aux Missions Intérieures.

Fribourg aux Ermites. — Le pèlerinage fribourgeois à Notre-Dame des Ermites est fixé au 30 mai prochain.

Nomination. — Le Conseil d'Etat de Schwyz vient d'appeler au poste de professeur de mathématiques et de physique à l'école normale des instituteurs M. Ernest Ruckstuhl, d'Aadorf (Thurgovie), licencié en philosophie de l'Université de Fribourg.

Nouvelles diverses

On annonce que M. Hill, ministre des Etats-Unis à La Haye, prendra possession de son poste d'ambassadeur à Berlin le 1^{er} juin.

M. Clémenceau est rentré à Paris hier mardi. Il confèrera cette semaine avec le général Lyautey et M. Rgnault au sujet des affaires du Maroc.

L'ambassadeur de France à Constantinople, M. Constant, a assisté avec tout son personnel, en grand uniforme, à la messe de Pâques, dans la cathédrale de Pétra.

Trente étudiants français sont arrivés à Cologne hier matin avec leurs professeurs. Ils se proposent de visiter, sous les auspices de la Société franco-allemande, plusieurs villes allemandes et Berlin en particulier.

Le congrès international de laryngologie a été ouvert hier mardi à l'Université de Vienne par le gouverneur, au nom du protecteur du congrès, l'archiduc François-Ferdinand.

Echos de partout

MARCHEZ ! TAMBOURS !

Une marche pour tambours autour de Paris aura lieu le 3 mai prochain. Voici un extrait du règlement :

« Les tambours qui désirent participer à cette épreuve devront accomplir les 37 kilomètres sans aucun arrêt de battre la caisse, sans dans trois contrôles, où un arrêt fixe de dix minutes sera prévu pour leur permettre de se restaurer ; ces arrêts seront obligatoires. »

« Ils ne devront que battre des marches réglementaires et n'employer que la marche ; la course et le pas de gymnastique sont interdits. »

Roulez, tambours, pour couvrir vos kilomètres.

QU STIONS D'ET QUE TE

Réponses de quelques abonnés. Les Annales à celui qui demandait si l'on doit tondre le premier la main à une personne supérieure, ou si l'on doit attendre que celle-ci l'offre :

A mon avis, on ne doit pas s'exposer à un affront en t-ndant, le premier, la main à une personne plus âgée que soi ou d'un rang plus élevé.

Certainement, cette personne, si elle est bien élevée, ne refusera pas sa main ; mais elle fera comprendre, — par un ét involontairement, — par un jeu de physionomie, que cette familiarité l'honne ou la froisse. On ne se repaît jamais d'être très réservé.

Y.

Selon moi, la bonté ét le complément de la politesse, je considère la personne supérieure comme devant, la première, tendre la main à l'inférieur et lui donner, par là, une marque de bienveillance qui, certainement, le touchera.

Z.

MOT DE LA FIN

Au théâtre, entre spectateurs :

— Il paraît, dit l'un, que la pièce est très réussie, le premier acte surtout est « enlevé ».

La Robe brodée d'argent

PAR M. MARYAN

— Saviez-vous que mon pauvre père était connu ? demanda Léna avec émotion. Il faudra que vous me parliez de lui, tante Mélanie. Vous deviez être sa petite amie d'enfance.

— Ah ! oui, il y a longtemps, ma petite ! J'étais encore bien jeune quand mon frère est venu dans ce diocèse, où l'on demandait des prêtres... Ma mère vivait... Elle avait gardé son costume.

— Mais mon père ?

— Oui, oui, le pauvre ! Il a en tant de chagrin de perdre la mère ! C'est si triste ! Tiens, j'ai connu un jeune bijoutier, marié à vingt-trois ans... Ah ! prends garde aux voitures ! Il fait nuit, on serait vite dérangé !

Et elle continua à parler avec volubilité de toutes choses, sauf du père de Léna, jusqu'au moment où elle s'arrêta devant un vieil hôtel majestueux, dont la porte cochère était close.

— Te voilà à numéro indiqué. Moi, je vais demander à souper à mon amie de la rue du Bac, une vieille fille comme moi... J'achèterai, en passant, un peu de jambon et deux basas, pour... Je la surprendrai... Là, je tire le bouton... Je reviendrai, un peu avant dix heures, et je te ferai prévenir ; mais je n'entrerais

pas chez cette belle dame, ma robe est trop maussade.

La porte venait de s'entre-bâiller, et Mélanie s'éloignait déjà de son pas trotinant.

Léna poussa le battant et vit, à la porte de la loge, un fonctionnaire en bonnet de velours, dont le gilet était agrémenté d'une lourde chaîne d'or.

— Qui demandez-vous ?

— Mme Desmoutiers, répondit la jeune fille, vexée de sentir sa voix trembler.

Le concierge l'enveloppa d'un regard rapide, se demandant « pour lequel des escaliers » était cette personne médiocrement vêtue. Quelle chose, dans l'expression de Léna, l'empêcha d'indiquer l'escalier de service.

— A droite, au premier !

Elle referma, avec un soulagement instinctif, la porte vitrée qui la séparait de cet homme insolent. Un escalier monumental, dont les marches de marbre étaient couvertes d'un tapis d'Orient, se dressait devant elle, et sur la blancheur des murs staqués, des plantes gigantesques s'élevaient à chaque palier.

Le cœur de Léna défaillait. Jamais elle n'avait éprouvé une impression aussi poignante d'isolement. Elle cherchait à s'encourager en se disant que Landry était tout près ; mais elle avait peur de retrouver la sensation du matin : celle de voir un autre Landry, intimidant, presque inconnu.

Elle attendit que les battements de son cœur fussent calmes, pour appuyer sur le timbre son doigt tremblant. La porte s'ouvrit sans bruit, et un domestique en habit noir parut devant elle.

Intéressé, ne sachant sur quel ton parler à cet homme imposant, dont la che-

mise luisait sous la lumière électrique et dans la cravatte blanche était tout à fait solennelle, elle balbutia le nom de Mme Desmoutiers.

— Est-ce Mademoiselle que Madame attend pour dîner ? demanda le valet de chambre d'un ton énigmatique.

Elle fit signe que oui, et aussitôt, une femme de chambre élégante, délicieusement coiffée, avec un joli petit chignon de batiste brodée en guise de tablier, surgit d'un angle et lui offrit de la débarrasser de son chapeau.

Une grande glace s'élevait en face d'elle, et pour la première fois depuis le matin, elle se vit toute entière dans sa nouvelle toilette.

Une affreuse anxiété la saisit. Un instinct subtil, plutôt qu'un goût défini, lui fit entrevoir que le ton de sa robe était ternie, que la blouse s'ajustait mal, que le nœud de mousseline était commun, et qu'enfin, ébouriffée par le vent, décoiffée de son chapeau trop lourd, elle était infiniment moins bien que la femme de chambre qui s'empressait autour d'elle avec des regards curieux.

Une inexplicable détresse l'envahissait. Elle eut envie de reprendre précipitamment son chapeau et de se sauver ; elle n'avait plus le courage d'entrer seule dans ce salon qui la terrifiait d'avance, ni d'affronter, ainsi vêtue, ainsi enlaidie, les regards de Landry. Mais il était trop tard. Le valet de chambre avait déjà ouvert une porte, soulevé une portière, et, du fond d'un salon qui lui parut féerique, Landry s'avancant vivement à sa rencontre.

Elle éprouva une impression de soulagement en revoyant ce visage familier ; oui, mais une impression rapide et pas-

sagère, car elle constata aussitôt dans son regard le même désappointement mal contenu, dans ses manières le même embarras qui l'avaient fait souffrir le matin.

Elle plaça machinalement dans la main qu'il lui tendait ses doigts qui se glaçaient dans ses gants trop foncez et trop larges, et se sentit entraînée sur le tapis moelleux, à travers des sièges et d'élégants petits meubles, vers la femme tant redoutée qui attachait sur elle un regard aigu.

Malgré son trouble, une admiration sans borne la saisit en voyant cette jolie femme de cinquante ans, qui, à ses yeux inexpérimentés, semblait très jeune, et dont les cheveux blancs, l'air délicat, les paupières bleues semblaient être des attraits de plus.

— Soyez mille fois la bienvenue, mademoiselle... Je suis heureuse de vous recevoir à mon tour, car je vous garde une vraie reconnaissance pour l'accueil et les soins que mon pauvre Landry a trouvés chez vous.

Les paroles étaient chaleureuses, le ton ne l'était pas. La voix était mesurée, étudiée, et, si peu préparée aux nuances, que dit être Léna, elle sentit dans cette exagération même d'amabilité une espèce de condescendance et une invisible barrière.

Elle ne sut que répondre, et comprit qu'elle paraissait évidemment sottée et gauche.

— Voulez-vous me faire l'honneur de me présenter à Mme de Coatlanguy, qui ne me reconnaît évidemment pas ?

Léna se retourna brusquement, en entendant cette voix qui évoquait en elle un souvenir. Le cher vieux non venait de caresser littéralement son oreille et de

lui rendre une ombre d'assurance. Après tout, si dépaycé qu'elle fut dans ce salon parisien, elle était, en effet, Hélène de Coatlanguy, dont les ancêtres avaient été alliés aux ducs de Bretagne, et qui devenait apparentée à la noblesse de sa province.

Devant elle, en frac, comme Landry, se tenait le passant qui était venu à son son aide, la veille.

— Mon cousin, M. de Salles... Asseyez-vous, Mademoiselle... Puis-je vous demander si votre première impression est bonne ? Aimez-vous Paris ?

— Je ne le connais presque pas encore.

— Et le quartier horrible qu'habite Mme de Coatlanguy a dû lui causer des désappointements, dit Landry, s'approchant.

Il cherchait à la retrouver, à la reconnaître ; mais, sauf le dessin des traits, il n'y avait plus rien en elle de la charmante fille qui avait conquis son cœur là-bas, dans la montagne. Son cœur ? Avait-il été conquis, après tout ?... Plus de sourire montrant les dents blanches, encore moins, de rires perlés s'égrenant, sous les solives majestueuses, plus de manières gracieuses, de mouvements aisés ; plus rien non plus de ce joli costume, une pensionnaire gênée, maladroitte, ne sachant comment se mouvoir dans sa toilette vulgaire, n'osant remuer sur sa chaise, et semblant effrayée du son de sa propre voix.

Le dîner fut annoncé presque immédiatement. Léna se sentait si peu harmonisée avec le nouveau Landry qui lui offrait le bras, que le trajet du salon à la salle à manger lui fut un supplice.

— Je pensais qu'on me recevrait tout simplement, murmura-t-elle, retenant ses

larmes. Et votre mère est si élégante ! Et vous êtes en habit !... Puis il y a ici une étiquette qui me fait peur !

Il fut un peu attendri.

— Pour, chez ma mère !... Si je suis ainsi vêtue, c'est que, puisque vous devez vous retirer si tôt, j'ai accepté d'aller finir la soirée à l'Opéra avec des amis, et j'ai entraîné mon cousin... De grâce, n'ayez pas peur, et redonnez-vous-même. Je tiens tant à ce que vous plaisiez à ma mère !

Cette parole fut désastreuse. Léna, sans rien définir, eut l'intuition que Landry n'était pas aussi indépendant qu'elle l'avait cru. Cette charmante femme, aux manières saines, à la voix musicale, était évidemment l'arbitre de son bonheur, à elle, Léna. Et elle sentit non moins vivement qu'il n'y aurait jamais entre elles ni sympathie, ni même

DERNIÈRE HEURE

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

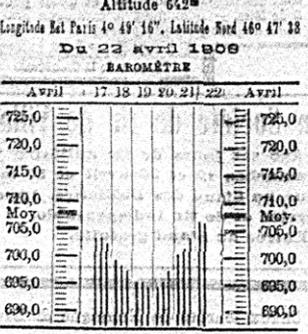


Table with 2 columns: Date, Temperature (Max/Min), Humidity.

Température maximum dans les 24 h. : 4°

Température minimum dans les 24 h. : -1°

Eau tombée dans les 24 h. : 0,5 mm.

Direction : S.-O. Force : léger.

Etat du ciel : nuageux.

Extrait des observations du Bureau central de Zurich :

Température à 8 heures du matin, le 21 avril :

Paris 0° Vienne 4° Rome 10° Hambourg 0° Pétersbourg -1° Stockholm 1°

Conditions atmosphériques en Suisse, ce matin, 22 avril, à 7 h.

Beau ou très beau dans la région du lac de Genève, à Interlaken, Lugano, Coire et dans l'Engadine. Couvert dans la Suisse centrale et orientale.

Température variant de 10° à Lugano, 4° à Lausanne, Montreux, Neuchâtel, à -8°, à Davos.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale Zurich, 22 avril, midi.

Peu nuageux. La température monte.

Les personnes qui s'abonneront à la LIBERTÉ dans le courant du mois d'avril ne payeront que 8 francs jusqu'à fin décembre 1908.

M. le chanoine Quartenoud étant absent jusqu'au 2 mai, tout ce qui est envoyé à la Rédaction ne doit porter, jusqu'à cette date, que l'adresse :

Rédaction de la Liberté, Fribourg.

D. PLANCHEREL, gérant.

Advertisement for 'dentition' (teething) featuring an image of a child and text about 'L'Emulsion Scott'.

Advertisement for 'L'Emulsion Scott' with a large 'V' logo and text about its benefits for children.

lémogne, où ils avaient travaillé, ont maltraité un ouvrier d'origine ruthène, puis l'ont jeté par la fenêtre du wagon, pour manifester leur colère contre l'assassin du comte Potocki. Une locomotive de secours est allée à la recherche de l'ouvrier et l'a ramené grièvement blessé à Cracovie.

Grève à Toulon Toulon, 22 avril. Les chargeurs et déchargeurs de navires, ainsi que les charbonniers, viennent de se mettre en grève. Ils reprochent aux entrepreneurs d'employer des dockers non syndiqués.

Le P.-L.-M. intercepté Nantua (Ain), 22 avril. Un éboulement de rochers s'est produit sur la ligne du Paris-Lyon-Méditerranée. La circulation est interrompue.

La peste New-York, 22 avril. Un télégramme de Caracas, en date du 19, dit que le président Castro a décrété la fermeture du port de la Guayra pendant 15 jours. La commission sanitaire s'y livre à une enquête sur trois décès suspects.

Incendie Toronto (Canada), 22 avril. Un entrepôt de chemin de fer a été détruit par un incendie. Les pertes, évaluées à 50,000 dollars, sont couvertes.

Accident de tramway Jaen (Andalousie), 22 avril. Hier mardi, à Baeza, par suite de l'interruption du courant, une voiture de tramway qui montait une côte a reculé, dans une course vertigineuse, puis s'est renversée. Il y a eu dans cet accident un mort et une vingtaine de blessés.

SWISS L'incident de la frontière savoisienne Genève, 22 avril. Le département de police a transmis au Conseil fédéral tous les renseignements concernant l'incident de frontière qui a motivé l'intervention de M. David (voir Genève).

Politique soleuroise Soleure, 22 avril. M. Vigier, conseiller national, a informé le comité du parti radical qu'il devait décliner, pour raisons de santé, une candidature pour les prochaines élections en renouvellement du Grand Conseil.

Pour la presse Berné, 22 avril. Lundi soir a eu lieu à l'église française, en présence d'un nombreux public et en faveur du fonds des pensions de la Société de la Presse suisse, un grand concert auquel M^{me} Sylva, de l'Opéra Comique de Paris, et les principaux artistes du théâtre de Berné ont prêté leur gracieux concours. Le succès a été très grand.

Calendrier 23 AVRIL JEUDI DE PAQUES Saint GEORGES, martyr

L'empereur Dioclétien lui avait donné le charge de tribun pour récompenser sa valeur militaire, mais il la lui ôta pour punir sa fidélité envers Dieu. On le met sur une roue hérissée de glaives, on lui roule une grosse pierre sur le corps, on l'enterre dans la chaux vive. Il eut la tête tranchée l'an 303.

Sommaire des revues Lire cette semaine dans le Journal de l'Université, toujours si apprécié, les conférences de J. Truffier, sur Gabriel Vicaire, de Nozière, sur Ruskin; de G. Ragoth, sur Henri Heine; de Léon Clartius, sur les chants espagnols; nombreuses illustrations, morceaux de musique, etc.

En vente partant, le numéro : 60 centimes. Abonnements : 10 fr. par an (prix de faveur accordé aux abonnés des Annales).

Au Vatican Rome, 22 avril. (Sp.) Le Pape a reçu le comte Goluchowski, ancien ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, et ses deux fils. Comme le comte Goluchowski ne remplissait plus de fonctions officielles, l'audience a eu un caractère privé.

Rome, 22 avril. (Sp.) Le Pape a reçu le cardinal Coullié, archevêque de Lyon.

L'incident de la chapelle Sixtine Rome, 22 avril. L'Osservatore Romano écrit qu'assurément que fut connu à Vienne l'incident douloureux qui s'est produit le jour de Pâques à la messe du Pape dans la chapelle Sixtine, le gouvernement autrichien s'empressa d'adresser à Pie X l'expression de ses regrets les plus vifs au sujet du fait regrettable commis par des Autrichiens.

Mort de Sir Henry Campbell-Bannerman Londres, 22 avril. Sir Henry Campbell-Bannerman, ex-premier ministre d'Angleterre, est mort ce matin mercredi, à 9 h. 15.

Mort d'un académicien Paris, 22 avril. M. Emile Gebhardt, membre de l'Académie française, est mort.

Dans le Sud-Oranais Beni-Ounif, 22 avril. A Beni-Ounif, la situation est calme. De petites patrouilles de cavalerie circulent autour du village, la nuit; et les sentinelles sont doublées; la population est rassurée par ces mesures. Figueu est toujours calme.

Les indigènes rapportent que la harka s'est reformée à Bou Denib et qu'elle est renforcée par de nouveaux contingents venus du haut Tafilalet. La colonne du général Vigy se ravitailla par Bechar et Talzaza.

Une mission de Moulay Hafid Tanger, 22 avril. Les légations étrangères viennent d'être avisées par Moulay Hafid de l'envoi d'une députation à Londres, Paris, Berlin et Madrid en vue d'amener la paix entre la France et le Maroc par une intervention amicale.

Russie et Turquie Saint-Petersbourg, 22 avril. On annonce que plusieurs milliers de gens des tribus se portent rapidement vers la frontière russe pour attaquer avant l'arrivée des renforts. Suivant des nouvelles de source privée, le vice-roi a donné l'ordre d'envoyer deux divisions du VII^{me} corps à la frontière et il est disposé à mobiliser toutes les troupes du Caucase. On ajoute que le IV^{me} corps slonin du gouvernement de Rowno a reçu l'ordre de préparer sa mobilisation.

Anglais et Afghans Bombay, 22 avril. Un détachement de troupes anglaises a été attaqué dans la région de Pèchavar par des Afghans. Les Anglais ont eu un tué et deux blessés. Une expédition de 5000 hommes, sous le commandement du général Wilcox, a été décidée. Les Afghans sont au nombre de 10,000.

L'Italie à Tripoli Constantinople, 22 avril. Un iradé impérial autorise le libre exercice du cabotage des vapeurs italiens dans la Tripolitaine.

Un espion Paris, 22 avril. Le commissaire spécial à la gare de Belfort vient de procéder à la frontière allemande à l'arrestation d'un individu, trouvé porteur d'un petit paquet contenant des plans des forts de Belfort. Cet individu est originaire de la région; il avait déjà été compromis, il y a quelques mois, dans une affaire internationale, mais on avait dû le relâcher faute de preuves.

La Belgique et le Congo Anvers, 22 avril. (Sp.) Une manifestation grandiose en faveur de l'annexion du Congo a eu lieu dans la soirée d'hier mardi.

La franc-maçonnerie Paris, 22 avril. L'Echo de Paris annonce que le conseil général de la franc-maçonnerie a répondu à une invitation des franc-maçons allemands et a décidé d'envoyer une délégation officielle à Berlin.

Sauvages représentés Cracovie, 22 avril. Des ouvriers agricoles polonais qui revenaient par chemin de fer d'Al-

de l'Harmonie, à Bulle, et y ont fait main basse sur la boîte automatique, qui renfermait un certain montant.

Souscription en faveur de la chapelle du Sacré-Coeur à l'Estève (XXVIII^{me} liste). — M^{me} Marie-Thérèse Schmutz, à Paris, 15 fr. — M. Pagn, aubergiste, à Posieux, 50 fr. — M. Félix Guehrst, à Peltiers (nouveau venant), 10 fr. — Un domestique en France, 15 fr. — Anonyme, Fribourg, 5 fr. — M. Magnin, ancien syndic, 5 fr. — Legs de M. l'abbé Liepinar, décédé à Estavayer, 2000 fr.

Montant de la souscription à ce jour : 18729 fr. 15.

Élevage du bétail. — Les éleveurs qui désirent faire approuver des taureaux pour la reproduction sont invités à en faire la déclaration à la préfecture de leur district, d'ici au 2 mai prochain, et à déposer un montant de 5 fr. par animal pour couvrir les frais de l'expertise.

La commission d'experts procédera à cette inspection aux endroits et jours indiqués ci-après :

A Romont, le mardi 5 mai, à 9 h. du matin ; à Estavayer, le mercredi 6 mai, à 11 h. du matin ; à Morat, le mercredi 6 mai, à 2 h. de l'après-midi ; à Châtel-Saint-Denis, le jeudi 7 mai, à 9 h. du matin ; à Bulle, le jeudi 7 mai, à 2 h. de l'après-midi ; à Tavel, le vendredi 8 mai, à 9 h. du matin ; à Fribourg, le vendredi 8 mai, à 2 h. de l'après-midi.

Dans ces différentes villes, les animaux doivent être présentés sur la place du champ de foire.

Concours de vergers. — On nous prie d'annoncer que, vu le retard de la saison, les inscriptions pour le concours de vergers dans le district du Lac seront admises jusqu'au 30 avril. S'adresser au secrétaire de la Société d'horticulture, M. H. Genoud, à Fribourg.

Seuls, les membres de la Société participeront au concours. Les experts visiteront les vergers dans la première quinzaine de mai.

Conférence agricole. — Le dimanche, 26 avril, après les vêpres, à l'auberge du Mouret, conférence de M. Rey, économiste, sur les assolements et les prairies artificielles.

Bibliothèque de Saint-Paul. — La Bibliothèque circulaire de l'imprimerie Saint-Paul sera fermée du 1^{er} au 31 mai. Les abonnés et toutes les personnes ayant des volumes de cette Bibliothèque sont priés de les rapporter jusqu'au 30 avril.

Les étrangers à Fribourg. — Nationalité et nombre de personnes descendues dans les hôtels et auberges de la ville de Fribourg durant la semaine du 12 au 19 avril : Suisse, 269; Allemagne, 45; Autriche-Hongrie, 4; Belgique, 4; France, 51; Italie, 31; Russie, 53. Total, 457.

Bulletin sanitaire du bétail. — Ont péri du 11 au 18 avril à la suite des maladies contagieuses ci-après : charbon symptomatique, à Vuadens, un veau non vacciné; charbon sang de rate, à Cottens, Guin, Planfayon, Motiera et Dondidier, 5 animaux bovins; rouget et pneumo-entérite du porc, 10 porcs à Essert, 1 à Fribourg et 1 à Dirlaret.

Sont en outre suspects d'être atteints de cette maladie 2 porcs à Essert, 4 à Fribourg et 13 à Dirlaret.

SOCIÉTÉS Chœur mixte de Saint-Pierre. — Ce soir, mercredi, pas de répétition.

Concordia. — Ce soir, mercredi, à 8 1/2 h., répétition générale.

Caellienverein Freiburg. — MM. les membres honoraires, passifs et actifs sont priés d'assister nombreux à l'assemblée générale qui aura lieu jeudi, 23 avril, à 8 h. du soir, aux Tanneurs.

Société ornithologique. — Ce soir, à 8 1/2 h., au local ordinaire, réunion du comité de l'exposition.

État civil de la ville de Fribourg

NAISSANCES 16 avril. — Roche, Bernard, fils de François, ferblantier, de Sainte-Marie-le-Gros (France), et d'Elise, née Olivier, rue du Progrès, 7.

Antiglio, Eugène, fils de Secondo, entrepreneur, d'Ornavasso (Italie), et d'Angèle, née Hayoz, née Zumwald, rue Grimoux, 26.

Keller, Pierre, fils d'Auguste, charcutier, de Dillingen (Soleure), et d'Elise, née Neuhaus, rue de Lausanne, 53.

17 avril. — Angeloz, Anna, fille de Vincent, journalier, de Corninbeuf, et d'Elisabeth, née Schneuwly, Grand'Fontaine, 33.

19 avril. — Haymoz, Julie, fille de François, marbrier, de Fribourg, et de Marie, née Marion, rue d'Or, 104.

DÉCÈS 18 avril. — Michel, Edouard, époux d'Alphonsine, née Jemelly, chef de gare retraité, de et à Léchelles, 54 ans.

21 avril. — Chobaz, François, fils de Jean Alexandre et de Louise, née Peiry, de Fribourg et Marly, vacher, à Treyvaux, cellulaire, 27 ans.

MARIAGE 20 avril. — Ragonesi, Antonio, cordonnier, de Nicolosi (Italie), né le 16 avril 1875, avec Gasparini, Indes, ménagère, de Mantova (Italie), née le 30 mars 1877.

M. le Dr Ducotterd, à Estavayer-le-Lac, a obtenu un 2^{me} prix pour poules Orpington fauves et un 3^{me} prix pour Wyandottes blanches; M. Antoine Perriard, à Fribourg, une mention honorable pour Langhans; M. Vincent Bongard, à Fribourg, un 2^{me} prix pour Brahmas herminés américains; M. Isidore Vial, au Crêt, un 3^{me} prix et une mention honorable pour Faverolles; M. Antoine Schmidt, à la Verrerie des Semsales, un 1^{er} prix pour Faverolles saumon; M. Isidore Vial, un 2^{me} prix pour pigeons queue de paon blancs et une mention honorable pour paons bleus; M. le Dr Ducotterd, deux seconds prix pour pigeons cravatés-chinois; M. Antoine Schmidt, un 2^{me} prix pour pigeons capucins noirs; M. Isidore Vial, un 3^{me} prix pour florentins noirs; M. le Dr Ducotterd, un 2^{me} prix pour pigeons gazzi de Modène; M. Antoine Schmidt, un 1^{er} prix pour lepins géants de Flandre; M. Marius Conus, à Fribourg, un 1^{er} prix et une mention honorable pour lapins géants de Flandre; M. Paul Jonin, à Fribourg, 2^{me} et 3^{me} prix pour géants de Flandre; M^{me} Clémence Ducrest, à l'romanses, deux 3^{es} prix pour géants de Flandre; M. Paul Jonin, deux seconds prix pour Japonais; M. Joseph Klotz, à Fribourg, deux 3^{es} prix pour argentés riches (de Champagne); M. C. Werdly, à Romont, un 2^{me} et deux 3^{es} prix pour argentés riches; M. Jean Pittet, à Rochette, près Romont, un 3^{me} prix pour argentés riches; M. Paul Jonin, un 2^{me} prix pour argentés riches; M. le Dr Ducotterd, trois 3^{es} prix pour argentés riches; M. Paul Jonin, prix d'honneur, 1^{er}, 2^{me} et 3^{me} prix pour lapins angoras blancs; M. C. Werdly, à Romont, un 2^{me} prix pour lapins russes; M. Paul Jonin, 2^{me} prix pour lapins hollandais jaunes.

M. Léon Galley était expert pour la section des lapins, et M. Henri Genoud, qui fonctionnait comme rapporteur du jury, était expert pour la section des volailles.

Concours-exposition de jeune bétail. — Quoique contrarié par le mauvais temps, le premier concours-exposition de jeune bétail du nouveau syndicat de la rive droite de la Sarine, qui a eu lieu lundi, au Mouret, a pleinement réussi. Il a été à la fois un encouragement et un exemple très instructif pour les nombreux éleveurs qui l'ont visité. Le jury était composé de MM. Wuilleret, préfet; Chatton, député, et Bise, juge de paix.

Ce concours-exposition a été visité par M. Zumbstein, conseiller national, à Worb (Berne), M. Luthy, nouveau gérant de la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race taehetés rouge, et M. Lehmann, représentant de commerce pour l'exportation du bétail, à Berne.

M. Ernest-Emile Grand, à Boudry, ancien président de la Fédération romande des sociétés d'agriculture, empêché d'assister à ce concours, avait adressé par lettre au syndicat ses regrets : « J'aurais eu, dit-il, un immense plaisir à constater les efforts persévérants et intelligents que font les agriculteurs fribourgeois dans cette branche très importante de notre production nationale, l'élevage du bétail. »

En procédant à la proclamation des résultats du concours, M. Wuilleret a adressé aux éleveurs de la rive droite de la Sarine ses félicitations pour l'entente qu'ils ont su réaliser entre eux et ses encouragements afin qu'ils persévèrent dans cette voie de l'association. Il a constaté avec une légitime satisfaction la parfaite réussite de ce premier concours.

L'après-midi, un concours analogue a eu lieu à Treyvaux pour le syndicat noir de cette commune. Ce concours a été quelque peu contrarié par le temps, qui fut plus défavorable encore que le matin.

Le bétail exposé a été visité avec beaucoup d'intérêt par les maîtres et élèves de l'école d'agriculture de Grangeneuve-Hauterive.

Le jury était composé de MM. Jules Garin, à Bulle, et A. Porrin, à Semsales.

La culture du tabac. — On nous envoie les renseignements suivants au sujet de ce qu'on nous avait écrit de Berne relativement à la culture du tabac dans la plaine fribourgeoise :

En 1906, il y a eu 19 communes de la Broye et 22 du Lac qui n'ont pas planté de tabac. Ce sont, dans la Broye : Amont, Bollion, Châbles, Châtillon, Cheryres, Font, Franex, Les Piffions, Gletterens, Montborget, Morist, Navully, Portaltban, Praratoud, Prévondavaux, Seiry, Surpierre, La Vounaise et Vuisonnes; et dans le Lac : Barberêche, Pétit-Besingen, Cordast, Cornérod, Corselets, Courlevon, Courmilleus, Courtaman, Courtepin, Courtion, Coussibérlet, Crescier, les Deux Cormondes, les deux Guschelmuth, Liebistorf, Monterschu, les deux Vully, Wallenbuch et Wallerried.

Ces chiffres sont presque les mêmes en 1907, c'est-à-dire qu'il y a eu l'an dernier 19 communes de la Broye et 21 du Lac qui n'ont pas cultivé le tabac.

Ajoutons qu'on a compté en 1907 cinq planteurs de tabac à Amont, un à Châbles et cinq à Frêschels.

Cambriolage. — Dans la nuit de lundi à hier, des voleurs ont pénétré en fracturant une fenêtre, dans le café

Grande dissemblance. — Le *Murtenbieter* s'est étonné sur la longanimité du gouvernement bernois à l'égard des hommes de l'opposition, parce que M. Dürrenmatt était représentant de l'Etat dans le conseil d'administration de la ligne du Weissenstein. « Et pourtant, dit le *Murtenbieter*, M. Dürrenmatt fait une opposition acharnée aux radicaux bernois et il a pris parfois leurs châtiments à une façon peu courtoise. » Le journal moratois conclut qu'à Berne le gouvernement sait faire état des services que la chose publique peut attendre d'adversaires, si désagréables qu'ils puissent s'être rendus en haut lieu.

A Fribourg, aussi, cher confrère. Nous ne manquerions pas d'exemples à citer, s'il n'était odieux de publier des noms. Ce qui est plaisant, c'est de voir le *Murtenbieter* faire son *peccati in lingua* des rudes de polémique de M. Dürrenmatt pour excuser ses propres violences. Mais il y a une dissemblance, entre l'homme auquel il se compare et lui, qu'il ne réussira pas à effacer : M. Dürrenmatt lutte avec vigueur contre le radicalisme bernois, mais il ne dénigre pas son canton.

Pèlerinage à Lourdes. — Les personnes qui se sont fait inscrire à la Librairie catholique sont priées de régler le prix de leurs billets jusqu'à demain soir, jeudi. Passé ce délai, leur inscription sera annulée.

210 pèlerins se sont inscrits à la Librairie.

Postes. — M. Fernand Despond, aspirant postal à Olten, a été nommé par le Conseil fédéral commis de poste à Olten.

L'enseignement de la coupe. — Il a été organisé, cette année, à l'Ecole secondaire, des cours de coupe rapide, à raison de deux après-midi par semaine et durant environ trois mois. Les deux premiers cours, qui se sont clos en janvier et en avril, ont eu un plein succès. Contrairement à ce qui avait été dit, un troisième cours est en voie d'organisation. Il commencera le 28 avril.

Richard Strauss à Berne. — L'orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction du célèbre maestro, donnera un grand concert à Berne, le dimanche 24 mai. Les amateurs fribourgeois pourront se procurer des billets au magasin de musique de M. Vonderweid, rue de Lausanne.

Les chanteurs du Lac. — La fête du *Sängerbund* du district du Lac aura lieu à Châtres, le 10 mai. Vingt et une sociétés prendront part au concours, parmi lesquelles les chœurs d'hommes de Duchillon, Burg, Galmiz, Lourtes, Montlier, Morat, Ried, Ulmiz, Châtres; le *Deutscher Männerchor* et la Société de chant de la ville de Fribourg; le *Deutscher gemischter Chor* de Fribourg, les chœurs de dames de Châtres, Morat et Montlier.

Sapeurs-pompiers. — Un cours d'instruction pour officiers et sous-officiers de sapeurs-pompiers du canton de Fribourg sera donné à Bulle la semaine prochaine, du 27 avril au 2 mai.

Le personnel d'instruction est composé de M. le lieutenant-colonel Müllig, à Morat, commandant du cours; des instructeurs : MM. Dulex, à Aigle; Bavard, à Yverdon; Pilonel, à La Chaux-de-Fonds; Brandt, à Bienne; Nussbaum, à La Chaux-de-Fonds.

M. le Dr Perroulaz, à Bulle, est désigné comme médecin de la place.

Le samedi matin 2 mai, une inspection clôturera le cours.

Brûlée. — A Bellegarde, le jour de Pâques, une fillette de 5 ans, laissée seule à la cuisine, s'approcha du foyer et mit le feu à ses vêtements. La pauvre petite courut se rouler sur un canapé; mais ce meuble commença à brûler à son tour. Enfin, secourue par des voisins, elle fut débarrassée de ses habits en flammes. Mais c'était trop tard. Une heure après, elle expirait.

Sous les roues. — Un citoyen de Cottens, M. Alphonse Piccard, qui rentrait hier mardi de Grenilles avec un chargement de bois, a été victime d'un accident près de ce village. Ses chevaux s'étant emballés, il tomba sous le char. On l'a relevé avec une jambe brisée.

Assainissement du sol. — Aujourd'hui, mercredi, M. le conseiller d'Etat Weissenbach et M. Techttermann, ingénieur agricole, procéderont à la reconnaissance officielle des travaux de drainage de Praz-Melley.

Fribourg à l'exposition agricole de Lausanne. — Plusieurs de nos agriculteurs ont exposé à Lausanne et y ont été l'objet de flatteuses distinctions. Signalons, entre autres, le porc avicole de Mâtraz, qui exposait hors concours, et qui a fait l'admiration de nombreux amateurs et éleveurs, par ses collections de Brahmas herminés américains (et anglais élevés dans notre canton, de cochons blancs (seul lot de cette couleur), et de canards de Pékin d'une taille remarquable.

Services de table
en argent massif et fortement argentés
 sont des cadeaux bienvenus et utiles pour cadeaux de nocés & de fêtes. — Demandez le catalogue gratis (200 illustrations d'après photographies) H 5800 Lz 91
 E. Leicht-Mayer & Co, Lucerne
 11, près de la Cathédrale

La Société de tir de Villars-sur-Glâne
 a fixé ses jours de tir militaire pour 1908 aux dimanches 12 et 20 avril et 17 mai, dès 1 h. du jour, au Stand des Daillettes. Apport du livret de service et de tir indispensable.
 Entrée au Stand gratuite. 1765-762
LE COMITÉ.

Chaux lourdes de Noiraigue & Baulmes.
 Ciment Portland Saint-Sulpice.
 Lattes et Litteaux. Briques terre cuite et ciment de toutes dimensions.
 Tuyaux ciment et grès. H 1844 F 1764-761
 Dépôt en gare Grolley :
Jean JAQUET, entrepren.

A VENDRE
maison avec jardin
 donnant sur 4 rues, d'une superficie de 391 m², sise à Fribourg, rue de Romont, No 24 (côté gauche, en montant). Convient spécialement pour grand commerce.
 S'adresser à M^e J. Remy, notaire, à Fribourg. 1300

FRIBOURG Hotel-Pension de Rome
 (Suisse) Avenue de Pérolles
 Ouverture en mai 1908
 Maison de 1^{er} ordre, nouvellement construite dans quartier neuf et salubre, près de l'Université et au centre des écoles et instituts. Dernier confort. Pension depuis 9 fr. H 2914 M 1483

Migraines maux de tête, grippe, insomnies, soulagement immédiat par la
CEPHALINE antineuralgique incompressible et sûr. Boîtes fr. 1.30 dans bonnes pharmacies A. G. PETITAT, pharmacien, Yverdon.
 Dépôt : Pharmacie Bourgnonecht & Gottrau.

Liqueur Centherbe CRESPI
 de CRESPI frères, Lausanne
 Le seul apéritif digestif, hygiénique, à base d'herbes, bienfaisant et agréable, produit national.
 Recommandé comme meilleur stimulant.

OFFRE GRATUITE
 et avantageuse est faite par retour du courrier à toute personne qui désire vendre en Suisse propriétés de rapport ou d'agrément pouvant convenir à l'installation de grands hôtels, sanatoriums, maisons de retraite, tous fonds de commerce, d'industrie, tels que hôtels, horlogerie, tissages, pelleteries, broderies, fabriques de tabacs, de fromages, etc. Association, commandite, capitaux.

Banque d'études
 29, Boulevard Magenta, Paris. — 20^{ème} année. La 1^{re} Etude de Paris. Relations universelles. Discretion garantie. 1723 732

Le Cacao Lacté à la Viande de P. BRANDT
 est une véritable quintessence alimentaire, renfermant sous le plus petit volume la plus grande somme de valeur nutritive.
 Puissant stimulant de l'activité vitale, très bien supporté par les estomacs les plus faibles, il est la nourriture par excellence pour tous les affaiblis, émaciés, surmenés, neurasthéniques et convalescents, jeunes et vieux. 884
 En boîtes de Fr. 8.—, 4.50 et 2.50 dans les pharmacies, drogueries et épiceries fines.

Appareils et produits portant marque « Couronne » Sont toujours garantis de qualité très bonne. Achetez tout d'abord un charmant appareil ; Et si vous désirez recevoir bon conseil, Leçon sûre et gratis ; allez de confiance Où la pratique a fait naître la compétence Qui de tout insuccès donnera la raison, Indiquant le remède. Allez à la Maison :
PAUL SAVIGNY & Co
 Fabrique d'artides pour la photographie et la projection
 TÉLÉPHONE 15 RUE DE LAUSANNE FRIBOURG TÉLÉPHONE
 Appareils garantis, en tous genres, depuis Fr. 2.75. Fournitures complètes pour amateurs et professionnels.

A LOUER
 un bel appartement avec confort moderne. Vue splendide. — S'adresser : Villa Margherita, Gambach. 1758

On demande une honnête jeune fille
 si possible catholique, sachant faire la cuisine et pour aider au café; entrée tout de suite. S'adresser par écrit, sous chiffres H 1841 F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1762

Volontaire
 On demande un garçon de 15 ans, propre et de toute confiance, comme garçon de maison et pour faire des commissions. Comme gage, on lui donnerait des leçons d'allemand. Occasion favorable d'apprendre l'allemand pour un jeune homme de condition modeste. S'adresser sous N 2248 Lz, à Haasenstein et Vogler, Lucerne.

PERSONNE
 de confiance est demandée pour 2 enfants 1763
 Clinique Bethléem.

A vendre ou à louer
 à Châlet-Saint-Denis, un jardin, avec grange, écurie, maison derrière l'Hôtel de la Croix-d'Or.
 Adresser les offres, sous pli cacheté, jusqu'au mardi 28 avril prochain, à M. Philippson, procureur général, à Fribourg. H 1850 F 1772

Magasin
 A vendre, dans le canton, pour cause de départ, une maison neuve, très confortable, de bon rapport, située près d'une grande fabrique, avec magasin. Affaires très prospères et bonne clientèle. S'adres. sous H 1849 F, à l'agence Haasenstein et Vogler, Fribourg.

On demande une FILLE
 propre et active, pour tout le service d'un ménage de trois personnes. Pas d'enfants. Adresser offres avec certificats, à M^{me} B. Dubois, avenue du Leman, 46, Lausanne.

JEUNE HOMME
 20 ans, cath., ayant bonnes références, connaissant bien le commerce, entrerait tout de suite dans un magasin de la Suisse française, évent. commis-voageur. 1768
 Offres à Ant. Barthoulet, Goumois (Jura Bernois).

On demande à prendre à ferme ou à acheter un grand domaine
 pas au-dessous de 40 hectares. Offres avec indication de grand-deux prix, etc., sous N 22724 Q, à Haasenstein et Vogler, Bâle.

On demande une JEUNE FILLE
 d'une honnête famille catholique, pour aider dans le ménage et au jardin. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Bon gage. Vie de famille assurée. S'adr à M. Fidèle Karrer, marchand de bois, à Aesch, près Bâle. H 2730 Q 1769

Leçons d'italien
 1 à 2 heures par jour, à commencer de suite. 1751
 Offres sous H 1824 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

A LOUER
 à la campagne
 un logement de 4 chambres avec balcon, cuisine, cave, part au galeats; eau à la cuisine, lumière électrique, rue superbe sur les montagnes de la Gruyère; à proximité de deux forêts de sapins. Villa bâtie il y a une année; seul locataire avec le propriétaire. A 2 minutes de la gare. Le tout mis à neuf, sauf la lingerie. Entrée: 15 mai ou plus tard. 1675
 S'adresser à Etienne Mettraux, Nenz (et. Fribourg).

Des dames seules
 demandent un appartement de 3-4 pièces, dans une maison tranquille, située dans le haut de la ville. On désire bonne exposition au soleil et jardin. Adresser les offres à Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 1743 F. 1693

REPASSEUSES
 M^{me} J. Barbazza, à Berles-Bains (Vaud), demande 3 bonnes ouvrières. 1713

Pour cause de maladie, à vendre, dans le canton de Fribourg, une
bonne boulangerie
 S'adresser à M. Kuser, rue de la Préfecture, 95 Fribourg. H 1634 F 1770

A vendre ou à échanger
 contre objets utiles : un appareil phot. 9x12 avec accessoires; une guitare; une mandoline; un lobelet, cal. 6 mm; un moulinet pour la pêche, le tout à l'état neuf. 1741
 J. B. poste restante, Belfaux.

SUISSE
 Enveloppes et cartes avec impression du timbre-poste ancien type, neuves, bande de 5 cent., 1 fr. 50; série enveloppes, 2, 5, 10, 12, 15 cent.; 6 fr.; série cartes idem. 23 fr. 25
 N'ont été émis que pendant 2 semaines. 1621
 Ernest ZUNSTEIN, commerce de timbres BERNE

On prendrait
 en pension 1 ou 2 enfants. Bons soins et bonne éducation assurés. S'adresser sous H 1516 F, à l'agence Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1498

A LOUER
 pour de suite, deux appartements de 5 pièces, chambre de bain et mansarde, chauffage central, gaz et électricité. S'adresser à M. Cimasa, ferblanter, Avenue de Pérolles. A la même adresse, à louer de beaux locaux pouvant servir pour dépôt, atelier ou magasin. H 212 F 428

Transports funéraires
 POUR TOUTS PAYS
 Cercueils simples, riches doublés plomb.
 S'adresser à
César WINKLER
 rue des Alpes, 21
 FRIBOURG
 représentant de la maison
Th. HESSENMULLER
 de Lausanne.

A LOUER
 dans les bâtiments neufs de l'Arcolet Blanc, route de Villars, station terminus du tram de Beaugerard, pour le 25 juillet prochain, appartements de 4, 5 et 6 pièces de maîtres, avec chambre de bonne, cuisine, chambre de bain installée, balcon, eau, gaz, lumière électrique, chauffage central, dépendances, diverses, jardin d'agrément. H 1505 F 1584
 S'adresser au propriétaire.

SAGE-FEMME de 1^{er} clas.
 M^{me} V. RAINY
 Reçoit des pensionnaires à toute époque.
 Traitement des maladies des dames. 105
 Consultations tous les jours
 Confort moderne
 Bains. Téléphone.
 1, rue de la Tour-de-Pile, 1
 GENÈVE

ON DEMANDE
 sur le plateau de Pérolles, un petit logement bien exposé au soleil, ayant deux chambres et une cuisine.
 S'adresser par écrit, sous chiffres H 1496 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1480

PURIFIEZ
 VOTRE SANG par une cure de
 véritable
Sirope de brou de noix ferrugineux Golliez
 (Marque : 2 Palmiers)
 employé depuis 34 ANS avec le plus grand succès.
 En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 et à la
 Pharmacia GOLLIEZ, Motal.

A LOUER
 jolie campagne
 située à 10 minutes de Fribourg. Pour renseignements, s'adresser sous H 1871 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

A LOUER
 située à 10 minutes de Fribourg. Pour renseignements, s'adresser sous H 1871 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

A LOUER
 jolie campagne
 située à 10 minutes de Fribourg. Pour renseignements, s'adresser sous H 1871 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

OCCASION
 A vendre une
jolie automobile
 (Voiturette à 4 places), 7 chevaux, marchant très bien et faisant toutes les rampes. Prix très réduit et conditions de paiement favorables. La voiturette peut être essayée chez M. Fortuné Hogg, auto-garage, Beaugerard, à Fribourg, qui donnera tous les renseignements désirables.

Une sommelière
 connaissant les deux langues, est demandée dans un bon café de Fribourg.
 Adresser les offres par écrit, sous H 1831 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg, 1760-757

ÉPICERIE
vins & liqueurs
 A vendre, un bâtiment bien placé, ayant un magasin d'épicerie, vins et liqueurs. S'adresser au notaire P. Doud, à Payerne. 1619

FELDER-CLEMENT
NETTOYAGE À SEC
N & TEINTURE
LUCERNE
 DÉPÔTS :
 FRIBOURG : M^{me} Jeanne Ponlet, broderies, rue de Lausanne.
 BULLE : M^{me} Eugénie Savary, broderies.
 PAYERNE : M^{me} Rose Gerber, rue de Lausanne, 123.
 MOUDON : M. G. Fivaz, mercerie.
 ROMONT : M^{me} Elise Guyer, modes. 1195-492

A. PFLUGER & Co
 BERNE
 Grands magasins de meubles
 10, Kramgasse, 10
 Visitez nos grands magasins, 35 locaux. Prix et choix sans concurrence. Meilleurs références à Fribourg et environs. 1263

A LOUER
 tout de suite, à ménage sans enfants, joli logement, 3 chambres et cuisine, avec ou sans jardin. H 1605 F 1583
 S'adresser à M. Emilie Faehl, à la Pletscha, près Bellevue.

Boucherie CANTIN
 Grand'Rue, 61
 vendra dès ce jour bœuf, bonne qualité, à 70 cent. le demi-kilo. Veau à 70 cent et 80 le demi-kilo. Mouton, 1 fr. et 1 fr. 10 le demi-kilo.
 Tous les mercredis se trouvent sur le Marché des Places. Se recommander. 74
 Téléphones.

A LOUER
 tout de suite, à ménage sans enfants, joli logement, 3 chambres et cuisine, avec ou sans jardin. H 1605 F 1583
 S'adresser à M. Emilie Faehl, à la Pletscha, près Bellevue.

Bouche de Commerce
 est demandé par maison importante de Fribourg. Conditions avantageuses.
 Adresser les offres à Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 1504 F. 1581

Appartement
 de 3 chambres, cuisine et dépendances, avec eau et électricité, bien situé, à Pérolles ou environs, est demandé par petite famille, pour le 25 juillet.
 Adresser offres par écrit, avec prix, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 1632 F.

Apprenti de commerce
 Magnifique séjour de printemps
 Situation bien abritée, au soleil; climat doux et fortifiant. Bonne maison bourgeoise, située au milieu d'un beau parc naturel. Magnifique point de vue. Prix de pension modérés. — Poste. — Téléphone. — Prospectus par G. MAHER, gérant. 1737

En face du fait religieux
 par Lucien ROURE
 Prix : 3 fr. 50 cent.

HUMBLES VICTIMES
 par François VEULLIOT
 Prix : 2 fr. 50 centimes.

Gouttes de vérités
 par le P. MONSABRE
 Prix : 3 fr. 50

Emigration
 Amérique (Nord et Sud)
 Asie
 Australie
 Afrique
 aux conditions avantageuses, par l'intermédiaire de l'agence générale Norddeutscher Lloyd
H. MEISS & Co
 40, Bahnhofstrasse, ZURICH.
 Représentant à Fribourg : Henri Charaz (Charaz & Co)
 35, rue de Romont

Panaches, Cafards, Mites, Fourmis et tous insectes
destruction garantie LA RULINE
 par l'eau foudroyante
 Depuis 90 cent. — S'emploie sur tout, sans laisser de traces.
 Dépositaires : Bourgnonecht & Gottrau.

Auto-omnibus (hôtels)
 pour 10-12 personnes, moteur à 4 cylindres, carrosserie grand luxe, livraison immédiate. Conditions très favorables. Garantie six mois.
 Offre sous chiffre H 3000 Z, à Haasenstein et Vogler, Zurich.

FOIN COUPÉ
 pour chevaux, de toute première qualité, doublement nettoyé, recommandé par
 1100
C. SCHWARZ, à BERNE
 Nouvelle installation électrique.

Clémentine des Alpes (Chartreuse suisse)
 FRIBOURG
 Buvez, après chaque repas, un verre de Clémentine, l'exquis Chartreuse suisse, liqueur extra fine, tonique et digestive. En vente dans tous les bons magasins, hôtels et cafés. Concessionnaire exclusif pour la vente en Suisse : M. F. Chollet, Vevey. H 21813 L 1358

Vin blanc **Vin rouge**
 de raisins secs le garanti nat., coupé avec
 à 20 fr. les 100 lit. (vin de raisins secs) à 27 fr. les 100 lit.
 pris en gare de Morat contre remboursement. Pûts à disposition. — Analysé par les chimistes. — Echantillons gratuits et franco. H 431 F 614-265-15
OSCAR ROGEN, MORAT.

Ecole de laiterie de Fribourg
 Un nouveau cours semestriel et annuel s'ouvrira à Pérolles, le 1^{er} mai prochain.
 Le prix de la pension, pour les élèves fribourgeois, est de 120 fr. pour l'année entière.
 S'adresser au plus tôt : M. de Vevey, directeur, à Pérolles. H 1683 F 1650-699

Chauffage central
 de tous systèmes
INSTALLATIONS DE BAINS
BUANDERIES & SÉCHOIRS
Fabrique de Machines
 FRIBOURG

KURHAUS GROBISBALM Versant sud du Righi
 Situation bien abritée, au soleil; climat doux et fortifiant. Bonne maison bourgeoise, située au milieu d'un beau parc naturel. Magnifique point de vue. Prix de pension modérés. — Poste. — Téléphone. — Prospectus par G. MAHER, gérant. 1737

En vente à la Librairie catholique et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg
 VIENT DE PARAÎTRE :
En face du fait religieux
 par Lucien ROURE
 Prix : 3 fr. 50 cent.

HUMBLES VICTIMES
 par François VEULLIOT
 Prix : 2 fr. 50 centimes.

Gouttes de vérités
 par le P. MONSABRE
 Prix : 3 fr. 50

Vie du Bienheureux Père Canisius
 ILLUSTRÉE
 format petit in-40, broché
 PRIX EXCEPTIONNEL : 3 FR.